

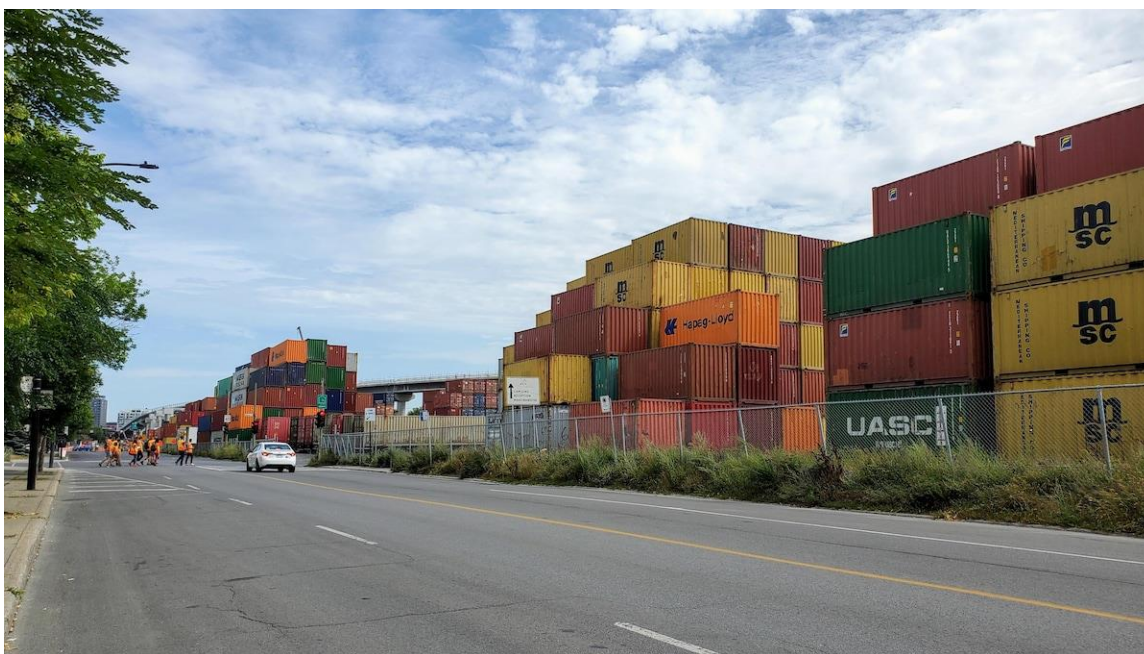
MÉMOIRE DE LA TABLE DE QUARTIER D'HOCHELAGA MAISONNEUVE

Consultation sur le Site Ray-Mont Logistiques - Secteur Assomption Sud

Mémoire rédigé par Karima Bessai coordinatrice RUI, LTQHM

Présenté à l'Office de consultation publique de Montréal

Novembre 2024



Les militants s'opposent vertement aux activités de Ray-Mont Logistiques, notamment sur un terrain vague bordant le boulevard Notre-Dame, dans Hochelaga-Maisonneuve.
(Photo d'archives)

Photo : Radio-Canada / Mathieu Prost

Sommaire

- I. Présentation de LTQHM**
- II. Contexte local et besoins du quartier**
- III. Présentation des enjeux et position de LTQHM**
 - 1. Le projet aura un impact supplémentaire sur la détérioration des conditions de vie des résident · es du quartier**
 - 2. Exposition accumulée aux polluants**
 - 3. Augmentation du stress et de la détérioration mentale : Le bruit**
 - 4. Vulnérabilités sociales et inégalités renforcées**
 - 5. Environnement urbain et manque d'espaces verts et effet d'îlot de chaleur accumulé**
 - 6. Accroissement des tensions entre les résidents et les entreprises**
- IV. Conclusion et recommandations**

Ce mémoire a été rédigé par la table de quartier Hochelaga-Maisonneuve pour contribuer à la décision concernant le site du **Ray-Mont Logistiques - Secteur Assomption Sud** un important projet industriel de transbordement de conteneurs aux limites est de notre quartier.

I. Présentation de LTQHM

LTQHM est un regroupement d'organismes communautaires, d'institutions, de citoyen.nes et de corporations privées d'Hochelaga-Maisonneuve. Fondée en 1993, LTQHM est un lieu de réflexion et d'analyse sur les différentes problématiques affectant la population du quartier. Par la diversité des champs d'activités des membres ainsi que les nombreux liens tissés avec les partenaires, une approche originale qui se veut rassembleuse a été développée. LTQHM vise entre autres l'amélioration des conditions et de la qualité de vie de la population par l'action communautaire concertée comme approche privilégiée du développement social local.

LTQHM souhaite déposer un mémoire d'opinion qui s'inscrit dans sa mission de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale.

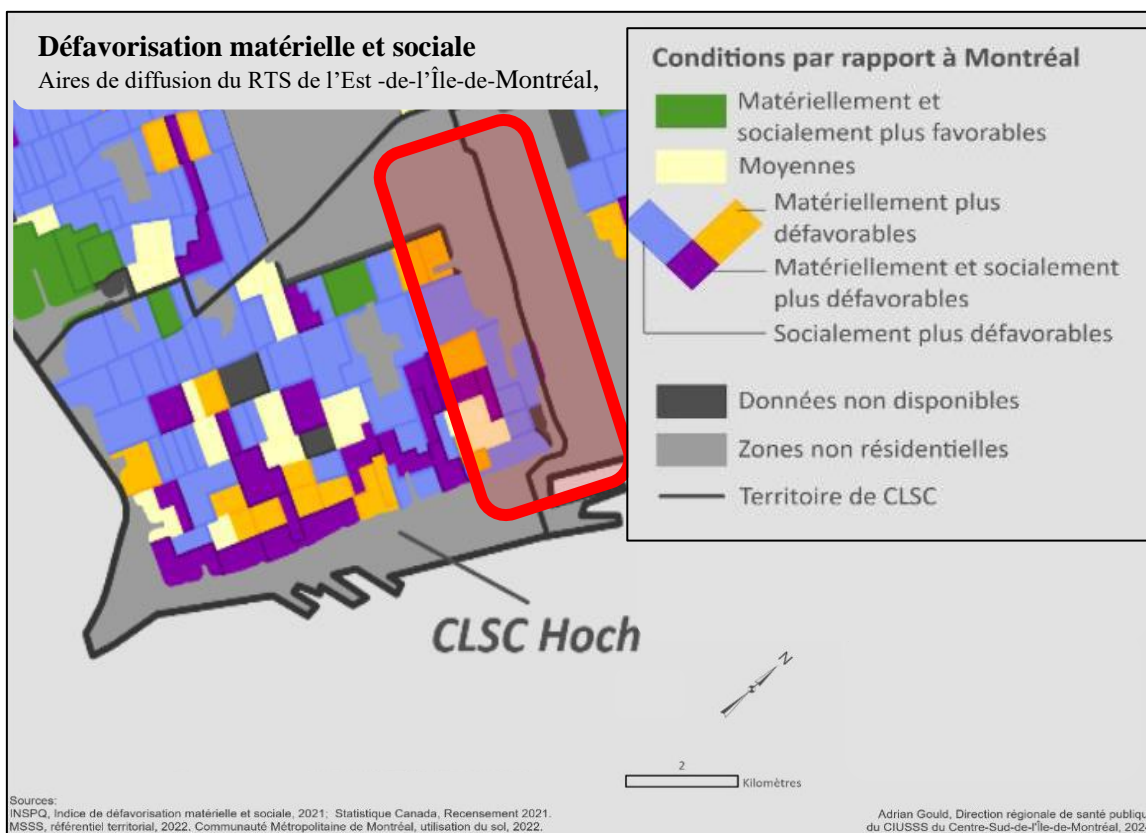
II. Contexte local et besoins du quartier

Le projet **Ray-Mont Logistiques** est localisé aux abords est de notre quartier qui est aux prises avec des enjeux importants sur le plan des inégalités sociales. Heureusement, il compte aussi une mobilisation citoyenne et communautaire forte qui travaille passionnément à réduire les inégalités sociales et à soutenir la population et les groupes de populations vulnérables pour contribuer à améliorer le cadre et le niveau de vie de la population. Nous intervenons dans les discussions et les décisions qui concernent la communauté à partir des intérêts, des valeurs et des besoins de la population ainsi que des enjeux sociaux, politiques et économiques.

Afin d'informer et de stimuler les échanges entre les membres et auprès des partenaires, LTQHM a réalisé un portrait des données statistiques du territoire d'Hochelaga-Maisonneuve. Le portrait du quartier de 2021 (CIUSSS, 2021) indique des données qui

illustrent le contexte dans lequel vit la population des secteurs limitrophe du projet (voir la carte ci-dessous) :

- Le secteur est du quartier Hochelaga-Maisonneuve (encadré rouge) présente des indicateurs de vulnérabilité importante en défavorisation matérielle (secteurs orange) et d'autres secteurs socialement défavorables (secteurs bleus) et d'autres secteurs qui cumule les deux vulnérabilités (secteurs mauves).



En termes d'espérance de vie à la naissance, la population d'Hochelaga-Maisonneuve vit en moyenne 6 ans de moins que le reste de la population montréalaise (**77 ans** sur le quartier Hochelaga Maisonneuve et 82,8 pour Montréal). Plusieurs hypothèses peuvent expliquer ce phénomène, mais une chose est sûre, l'écart est réel et témoigne des difficultés présentes dans le quartier.

III. Présentation des enjeux et position de LTQHM

4241 rue Adam, Montréal, QC, H1V 1T1
Téléphone: 514 523-5395, poste 200
Courriel : rui@ltqhm.org

1. Le projet aura un impact supplémentaire sur la détérioration des conditions de vie des résident·es du quartier

L'implantation d'une grande plateforme logistique dans un secteur résidentiel déjà vulnérable pourrait exacerber les difficultés matérielles, sociales et de santé des résidents. Ainsi ce territoire se distingue par l'entrelacement de secteurs résidentiels et la présence de grandes artères métropolitaines et depuis 2000 l'expansion de l'industrie logistique a rajouté la pression sur les milieux de vie résidentiels et a contribué à leur détérioration. Les projets industrialo-portuaires continuent de croître dans ce secteur, menaçant le bien-être et la qualité de vie de quelque 3 550 résidents et des 50 000 autres qui vivent dans un rayon d'un kilomètre autour (Fondation du Grand Montréal et Vivre en Ville, 2024).

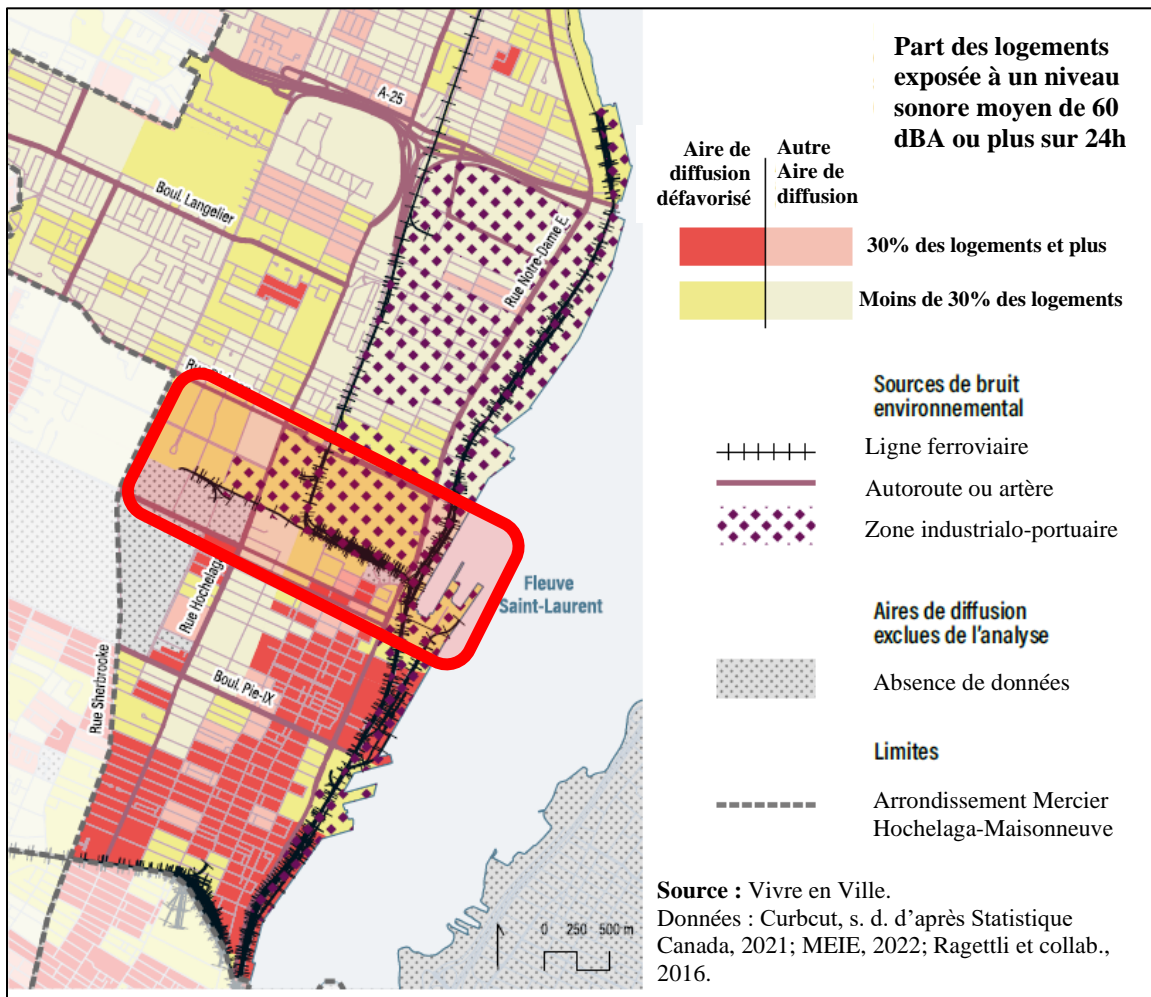
2. Exposition accumulée aux polluants

Dans un secteur où l'espérance de vie est déjà inférieure à la moyenne de la ville, l'arrivée d'une grande plateforme logistique augmente de manière significative l'exposition aux polluants atmosphériques. Le trafic intensif de poids lourds, associé aux activités de chargement et de déchargement, libère des niveaux élevés de particules qui ont des effets néfastes sur la santé. Ces polluants peuvent aggraver les problèmes respiratoires, comme l'asthme, et contribuer au développement de maladies cardiovasculaires, en particulier chez les populations vulnérables (enfants, personnes âgées et personnes ayant des conditions médicales préexistantes).

L'exposition prolongée et cumulative à la pollution et aux substances toxiques entraîne également un vieillissement prématuré et augmente les risques de cancers pulmonaires. Dans ce quartier, où la population est déjà confrontée à des vulnérabilités socioéconomiques et à des taux de morbidité élevés, l'installation de cette infrastructure pourrait faire diminuer davantage l'espérance de vie des résidents. Contrairement aux quartiers plus favorisés, ces résidents n'ont souvent pas les moyens de quitter la zone ou d'opter pour des logements mieux isolés, ce qui les rend particulièrement vulnérables aux effets de la pollution.

3. Augmentation du stress et de la détérioration mentale : Le bruit

Le bruit constant généré par les activités de la plateforme logistique, combinée au passage incessant de camions lourds devient un facteur de stress majeur pour les résidents. Ce bruit lié aux moteurs en marche, les alarmes de recul des véhicules, le bruit des chargements et déchargements, ainsi que les manœuvres fréquentes de camions, créant un environnement sonore difficile à supporter, même dans les logements. La carte suivante illustre l'enclavement du secteur par les sources de nuisances sonores majeures (lignes ferroviaires, autoroute, industrie portuaire).



Il est donc clair que le secteur souffre déjà de niveaux de bruits importants qui menacent la qualité de vie des résidentes et résident.es et ce avant même la bonification et les opérations en cours de cette plateforme. La bonification du projet va donc empirer la situation et l'exposition de la population.

4. Vulnérabilités sociales et inégalités renforcées

4241 rue Adam, Montréal, QC, H1V 1T1
 Téléphone: 514 523-5395, poste 200
 Courriel : rui@ltqhm.org

L'arrivée d'une infrastructure logistique de grande envergure dans un quartier déjà marginalisé peut accentuer la perception négative du secteur, créant un cercle vicieux de stigmatisation. Les résidents peuvent avoir le sentiment que leur quartier est davantage perçu comme une « zone tampon » pour les activités industrielles, plutôt qu'un espace de vie digne et respecté.

Avec l'augmentation du trafic routier et les nuisances, les résidents risquent d'être plus réticents à se déplacer librement dans leur quartier, notamment pour les personnes âgées ou les familles vulnérables, qui pourraient hésiter à se rendre dans les espaces publics ou communautaires à cause du bruit, de la pollution et de la circulation intense.

5. Environnement urbain et manque d'espaces verts et effet d'îlot de chaleur accumulé

Une infrastructure logistique étendue avec une circulation intense de véhicules lourds va amplifier les effets d'îlot de chaleur urbain, un phénomène déjà problématique dans ce secteur défavorisé. Les résident.es ressentent davantage les vagues de chaleur, ce qui pourrait aggraver les problèmes de santé et de confort thermique.

6. Accroissement des tensions entre les résidents et les entreprises

La présence de cette infrastructure crée des tensions entre les habitants, les autorités locales, et les opérateurs de la plateforme logistique. Cela peut rendre la collaboration plus difficile pour les projets futurs et nuire aux initiatives de revitalisation urbaine qui cherchent à améliorer la qualité de vie dans ces secteurs.

IV. Conclusion et recommandations

Les impacts négatifs d'une plateforme logistique dans un secteur résidentiel vulnérable vont bien au-delà des simples inconvénients ; ils menacent directement la santé, la sécurité et le bien-être des résidents. Ce projet est donc confronté à une **forte non-acceptabilité sociale**.

En tenant compte des impacts environnementaux, de l'augmentation des nuisances sonores et visuelles, les résident·es manifestent un refus clair, indiquant que leurs préoccupations ne sont pas entendues ni respectées dans ce projet.

En insistant pour à maintenir et bonifier cette infrastructure malgré l'opposition, les partis risquent de creuser davantage les inégalités et de briser la cohésion sociale dans le quartier. Le manque de consentement social à ce projet montre un décalage entre les besoins des résident·es et les objectifs industriels. Nous recommandons donc que cette opposition sociale soit prise en compte comme un élément déterminant dans l'évaluation du projet et son acceptabilité au sein de la communauté.

Pour véritablement soutenir un développement urbain respectueux et équitable, nous recommandons d'envisager des alternatives ou de repositionner les priorités du projet, en favorisant des solutions qui répondent aux attentes et aux réalités locales, tout en respectant le droit de résident·es.